

NIVEAU D'EXPLOITATION À PARTIR DE LA SECONDE

Lycée

CEUX QUI ROUGISSENT

UNE PERFORMANCE POIGNANTE SUR L'ADOLESCENCE ET LA DIFFICULTÉ DE S'AFFIRMER

En pleine répétition d'une pièce de Shakespeare, un professeur remplaçant coupe son groupe d'élèves lycéen·e·s : il s'ennuie. Il va alors les pousser à se dépasser et à ressentir. À un âge rempli de questionnements, la question de l'intime s'impose pour les élèves.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 15ème édition aura lieu du 14 au 20 octobre 2024. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans. D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques, des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public. Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL



Cette année l'affiche du Festival est une peinture de l'artiste Cyrielle Gulacsy. De loin, celle-ci représente un dégradé vibrant de lumière tel qu'on le perçoit lors d'un lever ou d'un coucher de soleil. De près la toile s'anime dans chaque détail à travers le pointillisme de l'artiste.

Comme sur cette peinture, le festival nous invite à questionner notre rapport au monde, et à travers les films, jouent avec les points de vue tout en proposant de faire l'expérience du temps, avec des formats plus ou moins courts.

PISTES DE TRAVAIL SUR L'AFFICHE

- Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...
- Décrire ce qu'on voit sur l'image.
- Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

UNE SÉRIE ENTRE FICTION ET RÉALITÉ

MOTS-CLÉS

Adolescence, émotions, intime, corps, improvisation, s'exprimer, interpréter, huis clos, fiction, documentaire

- *Quelles sont les caractéristiques d'une série ? Quel est l'intérêt pour le réalisateur de faire ce choix de format-là ?*
- *Selon toi, pourquoi le réalisateur a-t-il choisi un format court ?*
- *À ton avis, la série est-elle une fiction ou un documentaire ? Pourquoi ?*
- *Comment le réalisateur mélange les codes de ces deux genres ? Quel type de plans utilise-t-il pour donner l'impression d'un documentaire ? Quel impact cela a-t-il sur le regard du-de la spectateur-ice ?*

Les séries plaisent au public car leur durée, plus longue que les films en général, donnent du temps pour s'attacher aux personnages. Le-a réalisateur-ice peut développer le caractère des protagonistes, complexifier leur personnalité ainsi que leurs relations avec les autres. Le-a spectateur-ice s'identifie alors plus facilement à leurs problématiques. Ce format facilite également la mise en avant de plusieurs individualités différentes.

Dans *Ceux qui rougissent*, le réalisateur offre une série chorale, où chaque personnage détient son importance, son caractère et sa fragilité. Le format court permet de voir les réactions instinctives des personnages en fonction de la thématique de l'épisode. Le public est directement embarqué dans le nouveau cours de théâtre.



Chaque individualité est mise en avant durant la série, avec une partie de l'intrigue focalisée sur chacun-e d'entre eux et elles, faisant ressortir leurs doutes, mais aussi leurs envies.

Julien Gaspar-Oliveri se joue des codes entre la fiction et le réel pour que le public soit directement confronté aux émotions des interprètes. La manière de filmer en permanence avec deux caméras donnent ce sentiment d'immersion dans le gymnase, comme si le public assistait depuis les bancs du fond de la salle à ce cours d'art dramatique.

Les plans longs et fixes sur les personnages mettent en avant leurs ressentis en fonction de ce que demande le professeur. Le-a spectateur-ice, alors plongé-e dans le récit, comprend les émotions des jeunes et ce qu'ils ou elles traversent.

LE THÉÂTRE : LIEU D'EXPRESSION À L'ADOLESCENCE

- *Que symbolise le théâtre pour les jeunes?*
- *Pourquoi le professeur explique que l'on s'ennuie en voyant les adolescent-e-s interpréter la pièce dans le premier épisode ?*
- *Comment va réagir le professeur face à leur jeu de théâtre ? Dans quel état va-t-il mettre les jeunes ?*
- *Quelle technique de jeu utilise le professeur pour les stimuler ?*



Point de départ de la série, le théâtre symbolise le lieu d'union et de rencontres entre ces jeunes, venants de milieux différents, mais incarnant une sensibilité singulière. Pour les adolescent-e-s, cette activité les rassemble durant la journée, dans un endroit qu'ils et elles connaissent.

Certain-e-s le voient comme une option pour avoir des points au baccalauréat, d'autres comme une vocation, mais tous-tes les jeunes

paraissent jouer sans vraiment s'amuser au début de la série.

L'arrivée du nouveau professeur va chambouler leur rapport à cette pratique et complètement transformer leur manière d'interpréter les personnages.

À peine arrivé, ce professeur interrompt les mois de travail des lycéen-e-s pour leur réapprendre à interpréter cette pièce, en se livrant davantage. Pour ce faire, il va éviter les répétitions classiques de textes de théâtre et va chercher, à travers différents exercices, à exploiter les émotions des jeunes. Il les déstabilise, leur demande de toujours jouer, d'être en réaction ou encore de se questionner face à la situation.

Chaque réponse des élèves est alors un boulevard à l'improvisation pour leur apprendre à ressentir. Pas toujours bienveillant, il n'hésite pas à les emmener dans des états psychologiques intenses pour qu'ils et elles sortent quelque chose et puissent « jouer la vie ».

Les jeunes, peu habitué-e-s à ces démarches et se sentant parfois bouleversé-e-s, essaient d'outrepasser leur timidité afin de toujours se dépasser.

Au fur et à mesure des épisodes, ils et elles se laissent un peu plus aller face à ces techniques de jeu. Bien que toujours sur le qui-vive face à ce professeur, ils et elles apprennent à lâcher prise et à s'ouvrir.

Dans une interview, Julien Gaspar-Oliveri explique qu'il a laissé un champ très libre aux interprètes pour incarner leur personnage afin de rendre quelque chose de très naturel, presque improvisé.

Le tempo des scènes alterne entre un focus individuel et des scènes de groupe. Ce processus illustre le besoin des jeunes de faire corps pour exister et réagir en fonction des autres individus.

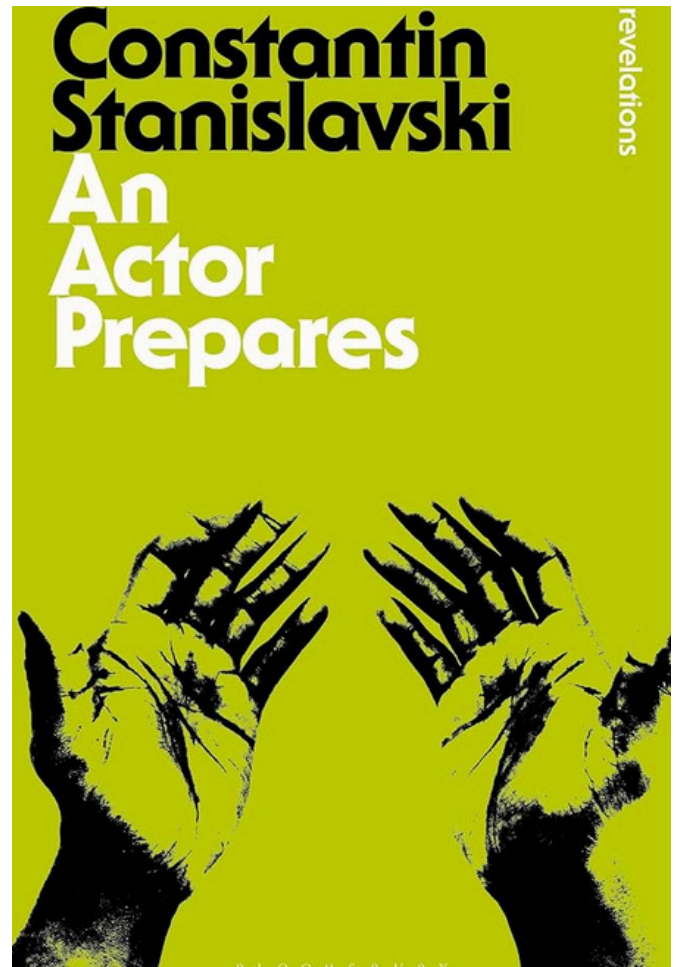


DISCUTONS EN CLASSE

- *Connais-tu le concept de méthode acting ? Qu'en penses-tu ?*
- *Cherches d'autres techniques artistiques qu'utilisent les acteur-ice-s pour incarner des personnages.*

Le *méthode acting* a été conceptualisé par Constantin Stanislavski. Dans cette technique, l'acteur-ice devient le rôle, c'est-à-dire qu'il ou elle se transforme dans son quotidien. Cette technique a pour objectif qu'il ou elle se mette à vivre le personnage, sans même penser à ce qu'il ressent, mais en se laissant guider par son subconscient. L'interprète doit alors absorber dans son esprit des souvenirs de son personnage afin de créer une mémoire affective de celui-ci. Cela peut également passer par un-e réalisateur-ice qui le ou la met dans un état émotionnel en tant que personne, proche de celui du personnage afin de le-a laisser ensuite guider par ses émotions et son instinct.

Cette méthode est très répandue aux États-Unis et fonctionne pour de nombreux acteur-ice-s, bien qu'elle soit remise en question lorsque les interprètes se comportent indécemment. Par exemple, Jared Leto sur le tournage de *Suicide Squad* aurait envoyé un rat par colis à sa partenaire de jeu Margot Robbie pour « se mettre dans son personnage ». Cette méthode doit donc être utilisée avec modération et toujours dans le respect des autres individus.



Constantin Stanislavski, *An actor prepares*, 1936.

Lee Strasberg prolonge cette technique et crée le concept "d'acteur-ice-s studios" qui incarnent le personnage en se basant sur des expériences personnelles pour nourrir le personnage.

Sandy Meisner lui pense que pour qu'un-e acteur-ice interprète un-e protagoniste correctement, il faut qu'il ou elle vive honnêtement dans un monde imaginaire. Cela signifie s'entraîner pour s'émanciper du regard des autres et réagir spontanément dans le contexte du rôle.

LE THÉÂTRE S'INCARNE PAR LE CORPS



©Melocoton

- *Quels types d'exercices met le professeur en place pour que les lycéen-e-s se libèrent de leur timidité ?*
- *Cite différents moments où le professeur de théâtre va les pousser à s'exprimer par le corps plus que par la parole. Quel est l'impact sur les personnages et le public ?*

Très vite, le professeur met en place des exercices actifs, où le corps doit s'exprimer plus que la tête, afin d'aider les jeunes à lâcher prise. Lors du deuxième épisode, certains jeunes doivent courir vers d'autres camarades pour leur faire un câlin, tandis qu'ils et elles doivent les rejeter.

Ils et elles reviennent à la charge en vain et expriment alors une douleur physique de ne pas être accepté-e-s. Leur visage transmet une émotion qui se suffit à elle-même.

Le corps incarne un personnage à part entière au théâtre : avec ce besoin de ressentir à travers sa démarche, ses expressions ou encore sa position. Le souffle des interprètes traduit également leurs émotions : lors du dernier câlin, le-a spectateur-ice sent que Mani a mis toute son énergie à dépasser ce rejet pour être accepté par Nicolas.

À plusieurs reprises, le sport intervient également dans la pratique théâtrale, Ulrich s'interrogeant : « *On fait un cours de sport ou un cours de théâtre je comprends pas.* » Et Julien lui répond « *C'est la même chose* ». Durant le sport, le corps s'autorise à s'exprimer librement, bouger tout en gardant une légèreté.

Inconsciemment, les adolescent-e-s s'autorisent plus à ressentir lors de la pratique physique que par la parole, signe de vulnérabilité plus évidente.

GÉRER SES ÉMOTIONS À L'ADOLESCENCE

- *Lorsque Charles interprète une fille, il va dire « J'ai l'impression qu'on ne me regarde pas, donc je ne vois pas pourquoi je regarderais les autres ». Que t'inspire cette phrase ? T'es-tu déjà senti-e invisible aux yeux des autres ?*
- *Sur plusieurs épisodes, la série aborde la thématique des relations amoureuses, de l'orientation sexuelle et de la confiance en soi. Comment le professeur de théâtre crée cet environnement de confiance pour que les jeunes se livrent ?*
- *Lors d'un cours, le professeur demande aux lycéen-e-s de jouer le genre opposé. Qu'est-ce que tu remarques ? Quels types de comportements adoptent les jeunes ?*
- *Trouves-tu que les jeunes sont bienveillant-e-s entre eux et elles ? Argumente.*

En effectuant les exercices, les jeunes se dévoilent doucement et incarnent les doutes que chaque adolescent-e peut ressentir : le manque de confiance en soi, le besoin de plaire pour exister, les doutes par rapport à l'avenir, etc.

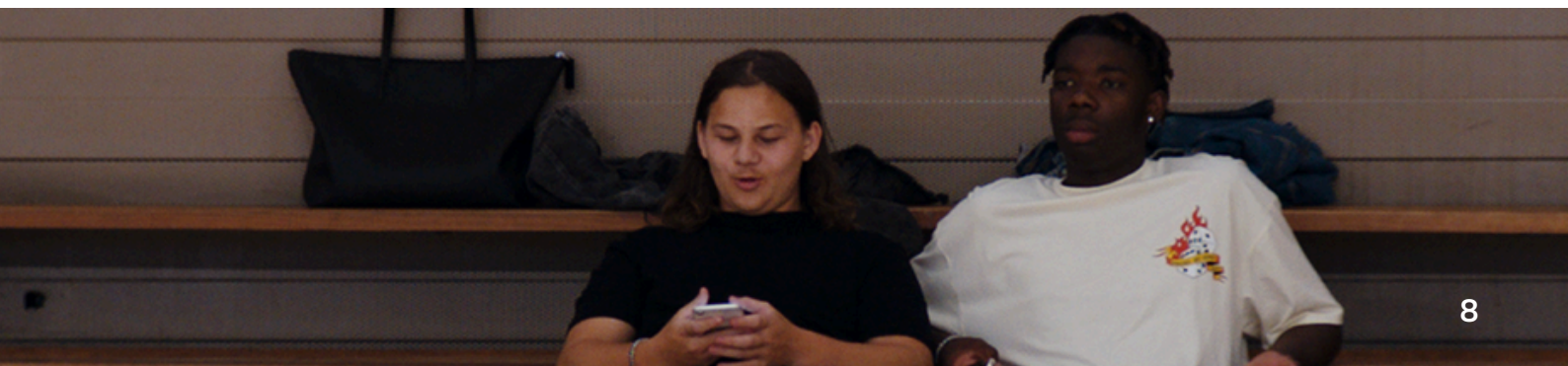
Le professeur essaie, avec ses méthodes, de leur permettre de s'affirmer et de voir leur rapport avec eux et elles-mêmes s'améliorer. Le plus important semble être d'essayer, même s'il est possible de se tromper, afin de comprendre leurs envies et de l'incarner justement.

Les jeunes se moquent parfois de leurs camarades lors de leurs passages seul-e-s sur scène. Ils et elles s'unissent lors des passages de groupe ou lorsqu'ils et elles partagent des émotions. Au cours des épisodes, le public voit apparaître un groupe plus soudé, qui partage une expérience commune bouleversante.

L'adolescence traduit une période de changements corporels et émotionnels qui renforcent les stéréotypes de genre. La série l'illustre parfaitement lorsque les personnages doivent interpréter le genre opposé.

Chacun-e reproduit les idées reçues de la séduction et de ce qu'ils ou elles doivent représenter.

Pourtant, les interprètes paraissent le plus sincère au moment où ils et elles s'inspirent de leurs vécus. Quand Stéphane s'énerve dès lors qu'il doit se présenter et parler de lui, le professeur lui explique avec justesse qu'il n'a pas besoin de refouler ses émotions pour être un homme. Ses insultes envers ses camarades masculins parce qu'ils interprètent des personnages féminins ne le rend pas plus fort aux yeux des autres. L'intervention de Nicolas ensuite montre que le théâtre permet parfois de désamorcer des situations réelles.



S’AFFIRMER AU SEIN D’UN GROUPE



Certains personnages ont du mal à s’affirmer face au groupe. Parler d’eux-mêmes signifie être vulnérable et rentrer dans l’intime ou parfois devoir répondre à des questions dont ils et elles n’ont pas la réponse.

Le jeu devient une manière d’incarner quelqu’un d’autre et de se révéler d’une autre manière.

Pour Ulrich, le public assiste plutôt à l’inverse : lorsque son camarade revient, il devient plus difficile pour lui de jouer, comme s’il avait peur ou honte de ce que Stéphane pourrait penser.

Symptomatique de la peur du regard des autres, les jeunes se restreignent et n’osent pas aller au bout de leurs ressentis. Le professeur remplaçant les plonge dans leurs doutes afin d’arriver à se débarrasser de ce malaise.

- *Durant chaque épisode, certains personnages semblent être mal à l’aise à parler d’eux-mêmes. Qu’est-ce qui les bloque ?*
- *Ulrich change de comportement lorsque Stéphane revient en classe de théâtre. Pourquoi ?*
- *Sur le dernier épisode, le tableau final est très émouvant. Comment cette émotion a-t-elle été filmée ?*

La dernière scène symbolise une osmose de groupe, après avoir partagé un mois intense, ensemble, avec beaucoup de travail et d’émotions.

Filmer tel un tableau, il cristallise un moment de vie aux yeux du public. L’exercice final durant lequel les jeunes doivent s’incarner en fonction de l’âge résume toute la beauté de la série : s’autoriser à ressentir pour être vivant·e·s.



PISTES DE DISCUSSIONS

- Discute sur l'importance du théâtre pour s'exprimer et développer ses émotions.
- Discute des autres activités permettant de mieux exprimer ce que l'on ressent.
- Discute de l'importance de la singularité de chacun·e pour vivre en collectivité.
- Discute de ton rapport à la famille qui évolue avec le temps.

EN SAVOIR PLUS

- Dossier pédagogique de l'institut français: https://ifdigital.institutfrancais.com/sites/default/files/media/DP_CQR_def%20copie.pdf
- Tournage de la série "Ceux qui rougissent à Angers", pays de la Loire, 25 mars 2024.
- Julien Gaspar-Oliveri on 'Those Who Blush' ('Ceux qui rougissent'), Unifrance 28 mars 2024,

FICHE TECHNIQUE

- Création : Julien Gaspar-Oliveri, Maud Konan, Johan Rouveyre
- Scénario : Julien Gaspar-Oliveri, Johan Rouveyre, Louise Silverio
- Réalisation : Julien Gaspar-Oliveri
- Musique : Dom La Nena
- Pays : France, Suisse
- Année : 2024
- Format : 8 épisodes de 10 minutes
- Genre : Comédie dramatique
- Production : ARTE France, Melocoton Films, Box Productions

- Avec Ulrich Bapeneck, Mani Choukrane, Stéphane Erös, Elio Fabbro, Angèle Gilbert, Anaëlle Heroguelle, Nicolas Kessler, Milla Kuentz, Kayna Lacomat, Marie Naïma, Charles Souris, Julien Gaspar-Oliveri

CRITIQUES

- RTS : <https://cineuropa.org/fr/newsdetail/456904/>
- Critiques cinéma séries : <https://www.cadebordedepotins.com/2024/03/ceux-qui-rougissent-those-who-blush-saison-1-episodes-1-a-5-la-methode-de-l-intime.html>

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL

hhoel@fif-85.com

CLAIRE LEVY

clevy@fif-85.com

ÉLOÏSE CALVAR

ecalvar@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56

www.fif-85.com

Conception du dossier pédagogique

Claire Levy

Éloïse Calvar